

# Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Hanna Roza bat Etsher et Naomie Ra'hel bat Sim'ha



Pour l'élévation de l'âme de Yitshak Ben Chímone, Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yitshak, Aaron Ben Chímone, Messaouda bat Guemra, et Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de, Jenny Bat Étoile



## Résumé de la Paracha

La Paracha de Noa'h raconte comment, 1656 ans après la création du monde, l'homme s'est perverti et s'est adonné à la faute, au point d'amener sur lui la destruction complète par le Maboul (déluge). Ainsi, Noa'h, seul juste de sa génération, ne méritant pas de subir un tel sort, se voit chargé par Hachem de construire une arche destinée à l'abriter lui et sa famille, ainsi qu'un couple de chaque espèce animale peuplant la Terre. Après le déferlement des eaux aboutissant à la destruction de toute vie sur Terre, Hachem ordonne à Noa'h de sortir de l'arche et de repeupler la Terre. Cependant, par la suite, les hommes se rebellent de nouveau contre le Maître du monde en se réunissant afin d'ériger la fameuse tour de Babel. Au terme de cet épisode, Hakadosh Baroukh Hou confond tous les langages et éparpille les hommes.

de nouveau la colombe de l'arche.

יא/ ותבא אליו היונה לעת ערב, והנה עלה-זית טרף בפייה; ויודע נח, כפי-קלוי המים מעל הארץ  
11/ La colombe revint vers lui sur le soir, tenant dans son bec une feuille d'olivier fraîche. Noa'h jugea que les eaux avaient baissé sur la terre.

יב/ ויחל עוד, שבעת ימים אחרים; וישלח, את-היונה, ולא-יסקפה שוב-אליו, עוד  
12/ Ayant attendu sept autres jours encore, il fit partir la colombe, qui ne revint plus auprès de lui.

Dans le chapitre 8 de Béréchit, la Torah dit :

ז/ וישלח, את-הערב, ויצא יצוא ושוב, עד-יבשת המים מעל הארץ  
7/ Il lâcha le corbeau qui partit, allant et revenant jusqu'à ce que les eaux eussent laissé la terre à sec.

ח/ וישלח את-היונה, מאתו--לראות הקלוי המים, מעל פני האדמה  
8/ Puis, il lâcha la colombe, pour voir si les eaux avaient baissé sur la face du sol.

ט/ ולא-מצאה היונה מנוח לכף-רגלה, ותשב אליו אל-התבה-- כפי-מים, על-פני כל-הארץ; וישלח ידו ויקחה, ויבא אתה אליו אל-התבה  
9/ Mais la colombe ne trouva pas de point d'appui pour la plante de ses pieds, et elle revint vers lui dans l'arche, parce que l'eau couvrait encore la surface de la terre. Il étendit la main, la prit et la fit rentrer auprès de lui dans l'arche.

י/ ויחל עוד, שבעת ימים אחרים; ויסקף שלח את-היונה, מן-התבה  
10/ Il attendit encore sept autres jours, et renvoya

En première lecture, le texte donne l'impression d'une tentative échouée concernant l'envoi du corbeau. Noa'h aurait alors fait un essai avec l'animal et, devant son refus, il se serait orienté vers la colombe. Seulement, comme toujours, l'analyse méticuleuse des mots nous révèle un autre aspect. En comparant le verset du corbeau à celui de la colombe, nous notons une différence importante. Concernant le premier, le texte n'indique pas la motivation de Noa'h, aucune raison n'est évoquée quant à l'envoi de l'animal. Il est simplement envoyé sans objectif défini. À l'inverse, le texte est clair à l'égard de la colombe : elle doit vérifier le retrait des eaux. Le fait que la Torah mentionne cela en deuxième instance, dans le cas de la colombe, semble indiquer l'absence de cette raison pour le corbeau. Sans quoi, c'est au premier verset que nous aurions dû trouver cette précision. La sortie du corbeau cache donc autre chose.

Un autre détail frappe notre attention concernant cette première sortie de l'arche : aucun retour n'est indiqué. Non seulement le texte ne parle pas de la réintroduction du corbeau dans la téva, mais plus surprenant encore, il semble présenter la situation inverse. Le corbeau est explicitement envoyé « jusqu'au retrait des eaux ». Autrement dit, il devra rester dehors tant que cette condition ne sera pas atteinte. Pourquoi ?

Un dernier point éveille notre curiosité, celui de l'objectif de la mission des deux animaux. Dans l'hypothèse où la sortie de l'arche est motivée par cette vérification de l'état des eaux, elle semble alors inutile. Noa'h ne peut sortir de la téva sans l'autorisation d'Hachem et cette information ne lui apporte rien de plus que la satisfaction de sa curiosité. Dès lors, il s'agirait d'un événement trop dérisoire pour le voir cité dans la Torah. Si cette histoire est contée, nous ne pouvons que douter de son importance.

Tentons une approche à l'aide de ces versets<sup>1</sup> :

יג/ וְאִישׁ אִישׁ מִבְּנֵי יִשְׂרָאֵל, וּמִן-הַגֵּר הַגֵּר בְּתוֹכְכֶם, אֲשֶׁר יֵצֵד  
 יָצִיד חַיָּה אוֹ-עוֹף, אֲשֶׁר יֵאָכֵל--וְשִׁפָּךְ, אֶת-דָּמוֹ, וְכִסְהוּ, בְּעֵפָר:  
 13/ Tout homme aussi, parmi les bné-Israël ou

*parmi les étrangers résidant avec eux, qui aurait pris un gibier, bête sauvage ou volatile, propre à être mangé, devra en répandre le sang et le couvrir de terre.*

יד/ כִּי-נִפְשׁ כָּל-בְּשָׂר, דָּמוֹ בְּנִפְשׁוֹ הוּא, וְאָמַר לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל, דָּם  
 כָּל-בְּשָׂר לֹא תֹאכְלוּ: כִּי נִפְשׁ כָּל-בְּשָׂר דָּמוֹ הוּא, כָּל-אֲכָלְיוֹ  
 יִכְרֹת:

*14/ Car l'âme de toute créature, c'est son sang qui est dans son corps, aussi ai-je dit aux bné-Israël: Ne mangez le sang d'aucune créature. Car la vie de toute créature c'est son sang: quiconque en mangera sera retranché.*

La Torah ordonne de couvrir le sang de l'animal après l'avoir égorgé, car le néfesh, l'âme, s'y trouve. Avant d'abattre la bête, il convient de préparer un amas de terre afin que le sang s'écoule dessus, puis de le cacher en le couvrant à nouveau par la terre. Arrêtons-nous sur cette Mitsvah et sur son sens.

Le 'Hida<sup>2</sup> apporte plusieurs Midrachim pour déterminer l'origine de cette Mitsvah. Le Midrach Rabba<sup>3</sup> relie cette Mitsvah au premier meurtre de l'histoire, au moment où Caïn tue son frère Hével en posant la question : « *Qui l'a enterré (Hével) ?* » Rabbi Él'azar Ben Pédat dit : *les oiseaux du ciel et les bêtes sauvages pures l'ont enterré, et Hakadoch Baroukh Hou leur a accordé leur récompense au travers de deux bénédictions : celle dite au moment de la ch'hitah - l'égorgement - et celle prononcée en recouvrant le sang.* »

Ce texte pose une question, celle du besoin d'enterrer les morts. D'où provient-il ? Certes, nous provenons de la terre et devons y retourner au terme de nos vies. Seulement, pourquoi ne pas laisser le corps tel quel ? Pourquoi devoir recourir à la mise en terre ? Une fois morte, la personne en question n'est plus liée à ce monde ; dès lors, elle ne devrait pas être gênée par l'état de sa dépouille. Et pourtant, la Torah insiste lourdement sur cette Mitsvah. Plus encore, les animaux ressentent le besoin d'intervenir pour ne pas laisser Hével sans sépulture.

<sup>2</sup> Dans Na'hal Kédoumim, sur ces versets.  
<sup>3</sup> Sur Béréchit, chapitre 22, paragraphe 8.

<sup>1</sup> Vayikra, chapitre 17.

Pour mieux comprendre, il nous faut analyser le texte qui relate ce fratricide. La Torah décrit la discussion entre Hachem et Caïn.<sup>4</sup> :

י/ ויאמר, ממה עשית; קול דמי אחיך, צעקים אלי מן-האדמה:

*10/ Dieu dit: Qu'as-tu fait ! Le cri du sang de ton frère s'élève, jusqu'à Moi, de la terre.*

יא/ ועתה, ארור אתה, מן-האדמה אשר פצתה את-פיה, לקחת את-דמי אחיך מידך:

*Eh bien ! tu es maudit à cause de cette terre, qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère !*

יב/ כי תעבד את-האדמה, לא-תסוף תת-כחה לך; נע ונד, תהיה בארץ:

*Lorsque tu cultiveras la terre, elle cessera de te faire part de sa fécondité; tu seras errant et fugitif par le monde. »*

Que signifie le « cri du sang » d'Hével ? Cette phrase peut sembler métaphorique, seulement, le choix des mots est important lorsqu'il s'agit de la Torah. En ce sens, il y a réellement eu un cri qui est monté auprès d'Hachem. C'est pourquoi la Torah nous enseigne ce que nous avons dit plus haut : l'âme réside dans le sang. À ce titre, c'est l'âme d'Hével qui est en souffrance. Car en effet, nos maîtres dévoilent que l'âme ne rejoint le ciel qu'après avoir été enterrée, sans quoi elle demeure dans le corps.

Nous avons déjà expliqué à plusieurs reprises que le mal représente la négation de la vérité, un mensonge perpétuel, une illusion chargée de détourner la réalité. En ce sens, il ne peut exister sans base de vérité à contredire. Le bien est donc la sève nutritive du mal. C'est pourquoi nos sages versés dans les secrets de la Torah nous révèlent régulièrement la présence de néchamot de grands hommes prisonnières des forces impures, comme ce fut le cas avec Loth, le neveu d'Avraham, dont l'âme emprisonnait celle de David Hamelekh. L'exposition de l'âme d'Hével est donc source de grandes douleurs pour lui ; il s'agit d'un festin pour les forces du mal se délectant d'une telle source de vie. D'où le cri et la douleur entendus par le Maître du monde. Face à cette souffrance, les animaux interviennent et refusent de laisser l'âme du défunt servir de repas aux forces du mal,

4 Béréchit, chapitre 4.

c'est pourquoi ils l'enterrent et le préservent.

À ce titre, Hachem leur accorde la même récompense. En effet, le **Radbaz**<sup>5</sup> explique que les forces du mal se nourrissent également du souffle de vie quittant le corps de l'animal. C'est pourquoi la Torah ordonne de recouvrir leur sang. En récompense de leur compassion à la souffrance de l'âme d'Hével, nous devons veiller à les préserver de ce sort.

Un autre Midrach, le **Pirké déRabbi Éliézer**<sup>6</sup>, présente une version sensiblement différente de l'enterrement d'Hével : « *Le chien qui gardait le troupeau de Hével protégeait sa dépouille de toutes les bêtes sauvages et des oiseaux du ciel. Adam et son aide (Hava) étaient assis, pleurant et se lamentant sur lui, sans savoir quoi faire de Hével, car ils n'avaient pas encore de coutume d'enterrement. Un corbeau, qui avait perdu l'un de ses compagnons, est venu, a pris son compagnon, a creusé dans la terre et l'a enterré devant eux. Adam a dit : "Je vais faire comme le corbeau." Il a immédiatement pris le corps de Hével, a creusé la terre et l'y a enterré. Hachem a récompensé les corbeaux dans ce monde. Quelle récompense leur a-t-Il donnée ? Lorsqu'ils donnent naissance, ils voient leurs petits tout blancs et les fuient, pensant qu'ils sont des serpents. Et Hachem leur procure leur nourriture sans qu'il leur manque rien. De plus, ils appellent pour que la pluie tombe sur la terre, et Hachem leur répond, comme il est dit<sup>7</sup> : "Il donne leur nourriture aux bêtes, aux petits du corbeau qui crient." »*

Ce texte semble s'opposer au précédent, attribuant aux animaux et oiseaux purs le mérite de l'enterrement d'Hével, là où le **Pirké déRabbi Éliézer** évoque le corbeau, un oiseau impur. Le **Radal**<sup>8</sup> explique la présence du corbeau comme une conséquence de la faute commise par Hével avant de mourir. Nos sages révèlent en effet<sup>9</sup> qu'au moment où Hachem agréa le sacrifice offert par Hével, le

5 Ta'amé Hamitsvot, Mitsvah 204.

6 Chapitre 21.

7 Téhilim, chapitre 147, verset 9.

8 Hossafot Haradal, sur le Pirké déRabbi Éliézer susmentionné, note 11.

9 Entres autres, voir Tikouné HaZohar, Tikoun 69, page 102a, ou encore le Rama' Mipano, Yonat Ilem, chapitre 49.

deuxième fils d'Adam va commettre une erreur : il va contempler la présence divine venue accueillir l'offrande. Ce manque de pudeur met en péril la vie d'Hével, comme l'indique la Torah<sup>10</sup> : « *Un homme ne peut me contempler et vivre* ». C'est d'ailleurs la raison pour laquelle, Moshé, sa réincarnation, se couvrira le visage au moment de la manifestation divine sur le buisson.

Le **Radal** explique qu'au moment où Hével a posé son regard sur la présence divine, il a engendré un défaut, une impureté s'étant manifestée sur terre, il s'agit du corbeau. Il est important de souligner que l'animal existait vraisemblablement avant la faute du fils d'Adam, tant la création a pris fin avant l'apparition des premiers hommes. Ce dont parle le maître concerne l'aspect spirituel négatif émanant de la faute et dont la source s'appelle « *עורב - corbeau* ». Le **Radal** explique sur cette base que la présence de l'animal pour enterrer Hével est un témoignage qu'au travers de sa mort, le Maître du monde lui a pardonné sa transgression. La source négative générée par son acte est elle-même venue s'assurer de son enterrement afin de clamer la pureté du personnage lors de son départ.

Il se peut donc que les deux Midrachim ne soient pas en contradiction et évoquent deux aspects différents de l'enterrement. Le premier est inhérent à la mise en terre afin de protéger des forces négatives venues se nourrir de la source de vie. Celui-ci est assuré par les animaux et les oiseaux purs. Le deuxième concerne la suppression des forces du mal présentes. Cette réalisation est accomplie par la source négative elle-même, venue quelque part rapatrier ses troupes et les orienter ailleurs. L'intervention du corbeau pour aider et non pour dévorer la carcasse du défunt est un signe, un témoignage que le mal ne peut s'en prendre à Hével suite à la réparation procurée par la mort.

Par la suite, un fait similaire se produira au travers d'Yitshak. La Guémara<sup>11</sup> rapporte un enseignement surprenant sur le verset<sup>12</sup> :

וַיֵּלֶךְ עֵשָׂו, אֶל-יִשְׁמָעֵאל; וַיִּקַּח אֶת-מַחְלַת בַּת-יִשְׁמָעֵאל בֵּן-  
אֲבִרְהָם אַחֹת נְבִיּוֹת, עַל-נָשָׂיו--לוֹ לְאִשָּׁה

*Alors Essav alla vers Ismaël et prit pour femme Ma'halat, fille d'Yichmaël, fils d'Avraham, sœur de Névaïot, en outre de ses premières femmes.*

Sur la rencontre entre Essav et Yichmaël, Rabbi Éliézer enseigne : « *Le merle n'est pas allé vers le corbeau sans raison, mais parce qu'il est de son espèce* ». Le **Mégale 'Amoukot**<sup>13</sup> s'appuie sur les propos de Rabbi Éliézer pour corréler les sources spirituelles d'Yichmaël et Essav aux deux animaux et affirmer qu'un des noms de l'ange d'Essav est « *עורב - corbeau* », tandis qu'un des noms de celui d'Yichmaël est « *מְרִיז - merle* ». Le cas de l'ange d'Essav paraît évident, tant le corbeau est présent proche des carcasses et témoigne du passage de l'ange de la mort représentant Essav.

Il convient, à ce niveau, de poser une question à laquelle nous ne répondrons qu'en fin de développement. L'association des noms établie par le **Mégale 'Amoukot** semble incorrecte. En effet, Rabbi Éliézer se base sur le verset dans lequel Essav s'approche d'Yichmaël et le compare à l'approche du merle vers le corbeau. Nous devrions donc corréler le merle à Essav et le corbeau à Yichmaël. Il est évident que le maître ne se trompe pas dans le parallèle entre Essav et le corbeau et celui entre Yichmaël et le merle, tant il s'agit de choses sues de sages versés dans l'étude des secrets de la Torah. Dès lors, pourquoi Rabbi Éliézer inverse-t-il les positions dans son analogie ?

Revenons à la comparaison entre Essav et le corbeau. Là encore, la manifestation de cette entité apparaît pour la même faute que celle commise par Hével. Le Midrach précise<sup>14</sup> qu'au moment où la présence divine s'est manifestée à la 'Akéda, Yitshak n'a pas détourné le regard et l'a contemplée au-dessus de son père. Cela lui vaudra d'être frappé ensuite de cécité. Les commentateurs notent qu'il s'agit d'une clémence vis-à-vis d'Avraham pour ne pas amoindrir l'événement de la 'Akéda, car comme pour Hével, Yitshak aurait dû mourir. C'est sans

10 Chémot, chapitre 33, verset 20.

11 Traité Baba Kama, page 92b.

12 Béréchit, chapitre 28, verset 9.

13 Ofèn 40.

14 Béréchit Rabba, chapitre 65.

doute la raison pour laquelle Yitshak sera le géniteur d'Essav. Comme nous l'expliquions pour Hévèl, sa faute a mis en place la force du mal du corbeau, qui n'est autre qu'un des noms de l'ange d'Essav. À ce titre, Yitshak est puni au niveau des yeux et amorce sur terre le mal sous les traits d'un homme, son propre fils Essav. Seulement, un point positif ressort de cette naissance : l'autre enfant issu de la même grossesse, à savoir Yaakov.

Le **Alchikh**<sup>15</sup> précise qu'Essav devait sa couleur rougeâtre au fait qu'il ait absorbé tout le potentiel de menstruation de sa mère (afin qu'elle n'ait pas d'autres enfants). Or, rappelons que les menstruations font partie des punitions de la faute originelle. En ce sens, il a également incorporé la partie négative présente chez sa mère, permettant la venue de Yaakov sans aucune transmission de l'aspect impur de l'humain. Là encore, l'aspect négatif incarné par Essav joue un rôle similaire à celui du corbeau à l'enterrement d'Hévèl, puisqu'il repousse la présence du mal. Une information supplémentaire se greffe toutefois à ce niveau : le mal absorbe le mal. Essav est celui qui aspire toutes les traces négatives pour permettre l'apparition de Yaakov. De même, nous comprenons que le corbeau ne fait pas que chasser les forces négatives lors du premier enterrement de l'humanité, mais se charge de les incorporer ; il absorbe tout ce qui fait obstacle.

Cela nous permet de revenir au cas de Noa'h. La Guémara enseigne<sup>16</sup> : « *trois ont eu des rapports intimes dans la Téva (alors que cela était interdit) : le chien, le corbeau et 'Ham (le fils de Noa'h)* ». Il est remarquable de trouver dans cet enseignement les trois ingrédients de l'enterrement d'Hévèl. Le Midrach<sup>17</sup> explique qu'une des raisons motivant Caïn à tuer son frère était son refus de partager avec lui la terre en tant qu'héritiers d'Adam. De même par la suite, les sages expliquent<sup>18</sup> que 'Ham a castré son père lorsque ce dernier s'est enivré au sortir de la Téva. **Rachi**<sup>19</sup> révèle la raison de cet acte : « *Et pourquoi 'Ham l'a-t-il émasculé ? Il a dit à ses frères : "Adam a eu deux fils, dont l'un a tué l'autre pour l'héritage*

*du monde. Notre père a déjà trois fils, et il en voudrait encore un quatrième ? " »*. Cette jalousie, cette volonté de régner sans partage, est la source de la faute de Caïn et de 'Ham. Le chien est également critiqué pour son manque de retenue dans l'arche et se trouve étrangement aux côtés de la dépouille d'Hévèl, et cela s'applique également au corbeau. Ces trois éléments présentés en train de fauter durant le Maboul témoignent d'une idée évidente : le mal qui en découle est présent dans l'arche, il n'a pas été supprimé, et cela laisse présager à Noa'h que la réparation est incomplète ; les forces du mal sont toujours présentes même après la destruction du monde.

Le **Béer Maïm 'Haïm**<sup>20</sup> explique en ce sens l'envoi du corbeau. En effet, **Rachi**<sup>21</sup> précise que l'oiseau est resté à proximité de l'arche et a volé autour. L'objectif est justement de repousser ou plus précisément d'absorber les sources négatives présentes lors du Maboul. Le **Zohar**<sup>22</sup> indique qu'en plus des eaux, se trouvaient les anges destructeurs chargés de supprimer la vie. Voyant les forces du mal actives dans l'arche au travers de la faute de 'Ham, du chien et du corbeau, Noa'h comprend le besoin de les amoindrir avant de pouvoir quitter l'arche. C'est dans ce but qu'il envoie « *העורב – le corbeau* », dont les lettres sont les mêmes que « *העברה – la faute* ». Le corbeau, lui-même fauteur dans l'arche, va être envoyé non pas pour vérifier l'état de l'eau, mais pour chasser la faute présente dans la Téva et la conduire en terrain familier, à l'extérieur en présence de tous les anges destructeurs. L'animal volera et tournera alors autour de la Téva pour attirer en lui toutes ces sources impures et nettoyer le monde. De même qu'Essav a permis la naissance pure de Yaakov, ou encore que le corbeau a absorbé le mal au-dessus de la tombe d'Hévèl, ce même oiseau est ici utilisé pour assainir l'extérieur de l'arche. C'est alors que Noa'h envoie la colombe. Cette dernière ne trouve pas encore possibilité de vivre à l'extérieur, précisément parce que, même si initié, le travail du corbeau n'est pas terminé. Comme l'indique le texte lui-même, Noa'h a envoyé le corbeau jusqu'à l'assèchement de l'eau. Cela ne signifie pas que l'animal est resté à l'extérieur tout ce temps,

15 Torat Moshé, premier commentaire sur Chémot.

16 Traité Sanhédrin, page 108b.

17 Béréchit Rabba, chapitre 22, paragraphe 7.

18 Traité sanhédrin, page 70a.

19 Béréchit, chapitre 9, verset 25.

20 Sur Béréchit, chapitre 8, verset 7.

21 Sur ce verset.

22 Noa'h, page 65b.

mais que son travail de purge prendra réellement fin lors du retrait des eaux.

À ce titre, Noa'h patientera sept jours, car c'est le temps nécessaire pour la réduction du mal, comme nous le voyons pour le Métsorah ou encore celui ayant été en contact de la mort. Le **Béer Maïm 'Haïm** indique la même raison pour la Brit-Milah intervenant au huitième jour, afin que durant les sept premiers jours, les forces du mal entourant l'enfant soient retirées et qu'enfin la pureté de l'âme puisse y prendre place. La colombe revient alors auprès de Noa'h avec une branche d'olivier issue de la terre d'Israël<sup>23</sup>. Pourquoi la colombe se rend-elle précisément dans la terre sainte ? Car les maîtres soulignent qu'elle représente le peuple d'Israël, n'ayant qu'une seule terre en ce monde. Et enfin, lors du troisième essai, les eaux se sont pleinement retirées et la colombe ne revient plus.

**Rachi**<sup>24</sup> indique que le corbeau était encore réservé pour une autre mission, plus tardive.

En effet, comme l'indique le verset, il a été envoyé jusqu'au retrait des eaux. Cela est une allusion à l'époque d'Éliyahou Hanavi qui privera le monde de pluie afin de s'opposer au roi A'hav. Le maître écrit ainsi : « *Le corbeau [allait et revenait dans le monde] comme ayant été mis en réserve pour une autre mission lors d'un autre assèchement des eaux, à l'époque du prophète Eliyahou, ainsi qu'il est écrit*<sup>25</sup> : " les corbeaux lui apportaient du pain et de la viande " ». Cela est d'ailleurs insinué dans notre verset lorsque le texte dit « *עד-יבשת המים - jusqu'à ce que les eaux eussent laissé la terre à sec.* ». Le mot en gras est l'anagramme de « *תשבי - Tichbi* », en référence à Éliyahou.

Pourquoi est-ce le corbeau qui est choisi pour aider Eliyahou ?

Là encore, les conditions s'avèrent étonnamment ressemblantes à ce que nous avons évoqué pour Hévèl et Yitshak. Le Midrach<sup>26</sup> rapporte que les deux fils d'Aaron morts lors de l'inauguration du Michkan étaient en fait passibles de mort depuis le

don de la Torah. En effet, la Torah raconte<sup>27</sup> :

ט / וַיַּעַל מֹשֶׁה, וְאַהֲרֹן--נָדָב, וְאַבְיָהוּא, וְשִׁבְעִים, מִזִּקְנֵי יִשְׂרָאֵל  
9/ *Moshé et Aaron remontèrent, accompagnés de Nadav, d'Avihou et des soixante-dix anciens d'Israël.*"

י / וַיֵּרְאוּ, אֶת אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל; וַתַּחַת רַגְלָיו, כְּמַעֲשֵׂה לְבַנַּת הַסַּפִּיר, וְכַעֲצָם הַשָּׁמַיִם, לְטָהָר  
10/ *Ils contemplèrent la Divinité d'Israël. Sous ses pieds, quelque chose de semblable au brillant du saphir et de limpide comme la substance du ciel.*

יא / וְאֵל-אַצְיָלִי בְנֵי יִשְׂרָאֵל, לֹא שָׁלַח יְדוֹ; וַיַּחֲזוּ, אֶת-הָאֱלֹהִים, וַיֵּאָכְלוּ, וַיִּשְׁתּוּ  
11/ *Mais Dieu ne laissa point sévir son bras sur ces élus des enfants d'Israël et après avoir joui de la vision divine, ils mangèrent et burent.*

Le texte indique clairement qu'entre autres, Nadav et Avihou auraient dû subir un châtement divin pour avoir contemplé la présence divine, en rapport avec les mots formulés par Hachem à Moshé<sup>28</sup> : « *Un homme ne peut me voir et vivre* ». Pourquoi alors le Maître du monde les exempterait-il ? Une des raisons évoquées est celle de la joie du don de la Torah. Ne voulant pas gâcher ce si grand événement par le deuil, Hachem remet la sanction à plus tard. C'est alors qu'au moment d'inaugurer le Michkan, une flamme céleste s'abat sur les deux hommes et les retire de ce monde.

Par la suite, l'histoire racontera comment Pin'has risqua sa vie pour se confronter aux 24 000 membres de la tribu de Chimone qui étaient en faute. Le **Zohar**<sup>29</sup> dévoile qu'au moment de se lever contre Zimri et la tribu de Chimone s'adonnant à la débauche, les âmes de Nadav et Avihou, les deux fils défunts d'Aaron, se sont jointes à celle de Pin'has pour le soutenir. Le **Ben Ich 'Haï**<sup>30</sup> précise que c'est ainsi que Pin'has deviendra le fameux Éliyahou Hanavi.

Nous pouvons donc comprendre pourquoi le corbeau est à ses côtés lorsqu'il prive le monde d'eau. Éliyahou est l'homme

23 Béréchit Rabba, chapitre 33, alinéa 6.

24 Béréchit, chapitre 8, verset 7.

25 Melakhim, tome 1, chapitre 17, verset 6, Beréchit rabba 33, paragraphe 5.

26 Chémot Rabba, chapitre 3, paragraphe 1.

27 Chémot, chapitre 24, versets 9 à 11.

28 Chémot, chapitre 33, verset 20.

29 Sur Vayikra, page 57b.

30 Dans son livre Adéret Éliyahou sur le début de la Parachat Pin'has.

résultant de la mort de Nadav et Avihou, coupables d'avoir contemplé la présence divine. À l'image d'Hévèl dont la mort a expié le crime, le corbeau vient témoigner de la suppression du mal. Dès lors, en présence des néchamot de Nadav et Avihou, le corbeau intervient pour montrer au monde l'absence d'impureté. Plus encore, pour avoir aidé à effacer les forces du mal au-dessus de la tombe d'Hévèl, le Midrach mentionne la récompense du corbeau : « ils appellent pour que la pluie tombe sur la terre, et Hachem leur répond ». C'est justement quand le monde est privé d'eau que le Créateur envoie le corbeau, car son intervention permet de restituer les pluies. Étant momentanément dépositaire de la tombée des pluies, Éliyahou attire le corbeau à ses côtés.

Nous pouvons maintenant revenir sur la dernière question laissée en suspens. Dans l'analogie des sages comparant Essav au corbeau et Yichmaël au merle, nous nous étions demandé pourquoi Rabbi Éliézer avait interverti l'ordre du verset. Ce dernier précise qu'Essav s'est tourné vers Yichmaël, tandis que Rabbi Éliézer parle du merle incarnant Yichmaël, s'orientant vers le corbeau, symbole d'Essav.

La réponse se trouve peut-être en allusion dans notre développement. Nous évoquons les trois s'étant unis à leur conjoint dans l'arche, à savoir 'Ham, le chien et la colombe. Par la suite, 'Ham sera maudit au travers de son fils Canaan. Le chien, quant à lui, est la représentation d'Amalek<sup>31</sup> et enfin, le corbeau incarne Essav, mais avec une particularité : il peut aspirer et purger le mal pour inverser la tendance. De sorte, Canaan peut certes exister en version négative ou être purifié pour devenir la terre d'Israël. De même, le chien incarne 'Amalek, mais lorsque la faute se retire, le chien est l'animal qui n'aboie pas à la sortie d'Égypte en révérence au peuple juif. Enfin, le corbeau peut représenter Essav ou encore la survie du monde au travers de la nourriture qu'il apporte à Éliyahou Hanavi.

De même, peut-être Rabbi Éliézer nous transmet-il une information sur la fin des temps. Initialement,

31 Voir notre commentaire sur Ki Tetsé 5784.

comme l'indique la Torah, c'est Essav qui s'est rendu auprès d'Yichmaël. Cependant, dans sa parabole, le maître échange les rôles et décrit Yichmaël se rendant auprès du corbeau. Pourquoi ? Sans doute pour accomplir les propos du **Pirké déRabbi Éliézer**<sup>32</sup> : « Et pourquoi son nom est-il appelé Yichmaël (signifiant Dieu écoutera) ? Parce que dans le futur, Hachem écoutera les cris du peuple à cause de ce que les descendants de Yichmaël feront dans le pays à la fin des jours. C'est pourquoi son nom est appelé Yichmaël, comme il est dit<sup>33</sup> : " Dieu écoutera et leur répondra." »

En cela, le maître décrit précisément la situation que nous vivons aujourd'hui où les descendants d'Yichmaël se réfugient auprès des descendants d'Essav, les appellent à l'aide, parviennent à les convaincre d'être les victimes tout en agressant le peuple juif. Il s'agit là de l'union des nations annoncée pour l'époque messianique. Pensant accroître leur force, les ennemis d'Israël s'effondrent et mettent en place la suppression du mal. Le corbeau devance la colombe, car il incarne les nations en face d'Israël. De même, Yichmaël naît avant Yitshak, et Essav apparaît avant Yaakov. Chaque fois, ils pensaient y voir le signe de leur supériorité, mais il ne s'agissait en fait que d'une préparation du terrain avant l'avènement du bien. Rabbi Éliézer décrit, des siècles en avance, le mécanisme destiné à amener Machia'h. Lorsque nous voyons sous nos yeux Yichmaël accourir vers Essav, jusqu'alors son ennemi, nous pouvons sans crainte comprendre la fin annoncée de ces deux nations.

Il ne reste alors à chacun qu'une chose à faire : se préparer, accroître les efforts, dans l'espoir de voir rapidement l'empire du mal s'effondrer et la maison d'Hachem reconstruite, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

32 Chapitre 32.

33 Téhilim, chapitre 55, verset 20.

# ים של תורה Yam Chel TORAH

Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

**Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, 5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, un podcast quotidien d'halakha, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...**

Dynamisez votre table de Chabat

avec

la Collection TOME 1



Berechit



Chémot



Vayikra



Bamidbar



Dévarim

Téléchargez notre Application

disponible sur

iphone & android



Yam Chel Torah

Retrouvez les Chiourim

sur  
Youtube / Facebook

& Yamcheltorah.fr



Flashez le QR code ci-contre à l'aide de votre smartphone pour faire un don. Merci!!

**DEVENEZ  
PARTENAIRES**

**SOUTENEZ L'ASSOCIATION  
EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE**